

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le mausolée d'Atatürk

On a renoncé à en faire un Panthéon: le fondateur de la Nouvelle Turquie y reposera seul

Ankara, 26 (A.A.) — Le groupe parlementaire du parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures avec le groupe indépendant du parti sous la présidence de M. Hilmi Uran.

Le premier ministre M. Refik Saydam prit la parole à l'ouverture de la réunion et déclara que les formalités d'exportation d'un terrain de 280 mètres carrés pour le monument funéraire d'Atatürk sont presque terminées; il a été procédé au nécessaire pour l'expropriation d'un nouveau terrain de 230 mètres carrés qui a été jugé opportun d'ajouter au premier afin de lui donner tout l'étendue voulue. Le projet du monument sera élaboré ces jours-ci; le règlement du concours et le programme technique ont été préparés conformément au règlement international des architectes. Le président a demandé au Parti de décider si le mou-

vement doit être exclusivement affecté à Atatürk ou s'il doit revêtir la forme d'un Panthéon National.

Après les observations émises à ce sujet par différents orateurs, le groupe décida que le monument soit exclusivement consacré à Atatürk.

Le groupe parlementaire du Parti a poursuivi ensuite l'examen des questions figurant à son ordre du jour et a discuté l'interpellation au sujet des objets exposés à l'exposition internationale de New-York et des frais occasionnés à cet effet. Il entendit les explications fournies à ce sujet par les ministres de l'Economie et du Commerce puis la séance fut levée.

LA LOI SUR LE THE A LA G. A. N.

La G. A. N. procédera au cours de sa réunion d'aujourd'hui à la discussion en seconde lecture de la loi sur le thé.

Le remaniement du cabinet britannique

Il aura lieu en mai, après le congrès du Labour Party

Londres, 26 — Le «Daily Herald» dément les bruits selon lesquels les chefs du parti labouriste entreraient au sein du Cabinet. Le journal précise que le parti labouriste, tout en demeurant disposé à contribuer entièrement aux efforts pour la conduite de la guerre, n'entend nullement que ses chefs participent aux responsabilités du pou-

voir sous M. Chamberlain. Le bruit court que le remaniement du cabinet aura lieu en mai, afin de permettre aux leaders labouristes de consulter leur parti qui se réunira en congrès après la Pentecôte.

Entretiens deux changements d'importance secondaire seront apportés à la composition du cabinet.

La guerre sur mer

L'activité des navires de guerre anglais dans les eaux norvégiennes

Un obus britannique tombe sur la côte

La Grande-Bretagne répondra dans trois semaines...

Londres, 26 — Le «Times» précise que le gouvernement d'Oslo a présenté au gouvernement britannique 3 notes de protestation contre la violation des eaux territoriales norvégiennes. Il est d'autant plus significatif que le journal ait admis ce fait que hier soir, à Londres, on niait l'existence de toute note norvégienne.

On précise que l'obus tiré le 22 mars contre un chalutier allemand, par un destroyer britannique, à titre de coups de semonce, a fait explosion sur la côte norvégienne.

L'épave de l'Ostpreussen menacée

Copenhague 27. — Un sous-marin britannique s'étant approché de façon menaçante de l'épave de l'« Ostpreussen » qui est échoué à la côte danoise devant Moenstrop, le gouvernement danois a envoyé sur les lieux le torpilleur « Laxen » pour défendre la neutralité danoise.

LES OPERATIONS NAVALES SERONT POURSUIVIES

Londres, 27. — On apprend que le gouvernement britannique a demandé trois semaines de temps pour répondre aux notes de la Norvège. Entretemps, les navires de guerre britanniques poursuivront leur surveillance jusque dans les eaux territoriales norvégiennes.

Berlin, 27 (A.A.) — Selon le correspondant du « D. N. B. » à Copenhague, dans les cercles politiques danois on estime que l'Angleterre va déclencher une offensive de grand style contre les cargos allemands exerçant le trafic maritime entre l'Allemagne et les pays scandinaves.

Le comte Teleki a eu hier un entretien de deux heures avec M. Mussolini

Les deux gouvernements sont résolus à continuer leur action en vue du maintien de la paix dans l'Europe danubienne et balkanique

Rome, 26 — M. Pavolini, ministre de l'Instruction Publique, a offert en l'honneur du comte Teleki, président du conseil de Hongrie, un déjeuner auquel ont pris part de nombreuses personnalités hongroises et italiennes. Ensuite, le président du conseil a visité le terrain de l'Exposition universelle de 1942.

Le Duce a reçu à 18 heures le comte Teleki, en présence du comte Ciano et a eu avec lui un long entretien qui a duré presque deux heures. De cette cordiale conversation est résultée la décision d'approfondir ultérieurement dans tous les domaines la collaboration entre les deux pays, sur la base du pacte d'amitié qui a désormais fait ses preuves au cours de 13 années d'existence et événements. Cette amitié est parfaitement conciliable avec les rapports existants entre l'Italie et l'Allemagne, la Hongrie et l'Allemagne et l'Italie et la Yougoslavie.

Les deux gouvernements sont fermement décidés, en particulier dans la situation actuelle à continuer leur action en vue de la conservation de la paix dans le bassin danubien et balkanique.

LE COMTE TELEKI PARLE A LA PRESSE

Le comte Teleki a accordé une interview à un correspondant de la Tribune, au cours de laquelle il a souligné qu'il serait faux d'attendre des résultats sensationnels des entretiens qui ont eu lieu à Rome et qu'il est venu à Rome dans le but de procéder à un échange de vues.

Interrogé sur le point de savoir quel est la situation dans les Balkans et dans l'espace du Danube, le comte Teleki a répondu :

« Tout le monde peut voir que la paix dans ce secteur n'est pas troublée, ce qui ne veut point dire qu'il n'y ait pas de problèmes à résoudre. La Hongrie maintient une attitude qui est compatible avec la situation actuelle en Europe. Il vaut beaucoup mieux parler le moins possible de certaines questions brûlantes ».

L'IMPRESSION EN HONGRIE

Budapest, 27. — Le communiqué sur l'entretien du comte Teleki avec le Duce a eu un très vif écho dans la presse hongroise. Les journaux enregistrent avec satisfaction l'importance européenne de l'événement. Ils soulignent que l'amitié italo-hongroise est un facteur des plus importants de la paix dans la région danubienne et les Balkans. Les journaux ajoutent que l'amitié entre l'Italie, la Hongrie le Reich et la Yougoslavie à laquelle fait allusion le communiqué représente, en réalité un système européen constructif des plus puissants.

Le « Pester Lloyd » dont on sait les liens avec le ministère des affaires étrangères dans un article intitulé : « Précisions nécessaires cite avec ironie les rumeurs et les conjectures de la presse occidentale à propos du voyage à Rome du comte Teleki et ajoute : La rencontre actuelle n'avait qu'un seul but : celui de procéder à un examen de la situation générale européenne en fonction des buts et des intérêts communs de deux pays.

La Hongrie — ajoute le journal — ne saurait être une zone d'influence et l'« espace vital », en ce qui la concerne est une conception purement économique de façon que l'on pourrait dire que

l'Allemagne fait partie de l'« espace vital » hongrois, au même titre que la Hongrie fait partie de l'« espace vital » allemand. Les temps sont révolus où l'on pouvait prendre des décisions au sujet de la Hongrie sans la consulter elle-même.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 26 — Les manifestations d'amitié italo-yougoslave à l'occasion du IIIe anniversaire des accords de Belgrade sont enregistrées avec intérêt à Londres. Le «Times» constate que l'existence de ces accords a été un des

principaux facteurs qui ont empêché l'extension du conflit dans le bassin danubien.

Il convient d'enregistrer d'autre part un démenti opposé par le «Daily Telegraph» lui-même, au sujet de prétendues visées italiennes dans les Balkans. «Les bruits tendancieux», écrit ce journal, selon lesquels l'Italie aurait l'intention d'étendre ses possessions sur l'Adriatique au risque de provoquer un conflit armé avec la Yougoslavie, pour occuper la Dalmatie se sont révélés dépourvus de tout fondement.

La guerre et les neutres

La presse allemande accuse l'Angleterre de vouloir étendre le conflit

(Par téléphone, de notre correspondant particulier) :

Berlin, 26. — La presse allemande déclenche une vive attaque contre l'activité des Alliés tendant à troubler la paix dans les Balkans, et, en général, à entraîner les neutres en guerre.

Le «Hamburger Fremdenblatt» constate qu'une nouvelle phase de la guerre a commencé à la suite des critiques formulées par l'opinion publique anglaise et française contre la conduite de la guerre par les gouvernements de Londres et de Paris. En tout état de cause — ajoute le journal — l'Allemagne demeure inattaquable étant donné que les puissances occidentales lui sont militairement inférieures. Le blocus de l'Allemagne et la guerre économique demeurent le grand objectif des Alliés ainsi qu'en témoignent les attaques de ces jours derniers contre les navires marchands allemands.

Ce que l'Allemagne attend de la Turquie

Une personnalité très bien informée m'a déclaré : Les objectifs de la diplomatie allemande concernant les relations avec la Turquie peuvent être résumés de la façon suivante : 1. — L'Allemagne désire que la Turquie demeure le « fiduciaire » des Dardanelles, c'est-à-dire qu'elle use avec impartialité de cette position stratégique, sans favoriser l'un des belligérants ;

2. — Qu'elle reprenne ses relations économiques normales avec le Reich et qu'elle consente à fournir le minerai de cuivre qui est nécessaire à l'industrie allemande.

Mon interlocuteur m'a ajouté que la seconde condition est moins importante que la première.

E. NERIN

Si l'URSS attaque un autre Etat...

Boston, 26. — L'ambassadeur de France, M. de Saint-Quentin a déclaré que la guerre contre la Russie sera déclarée aussitôt que Moscou oserait attaquer un autre pays neutre d'Europe.

Un discours de M. Paul Raynaud

Faire la guerre dans tous les domaines...

Paris, 26 (A.A.) — M. Raynaud, président du conseil, a prononcé à 20 h. un discours radiodiffusé. Il a dit notamment :

« Je présente aujourd'hui mon gouvernement au peuple français. Je souhaite l'unanimité et j'offre aux hommes de tous les partis à collaborer au pouvoir. L'unanimité viendra au devant des résultats de notre action. La France ne devait pas donner en pleine guerre le spectacle d'une cascade de gouvernements. Le danger est écarté.

Il s'agit maintenant de gouverner. J'ai constitué au sein du gouvernement un comité de guerre de neuf membres. C'est assez pour délibérer et ce n'est pas trop pour agir. L'heure que nous vivons est décisive. La situation est claire : en mars 1936, la Reichwehr entra en Rhénanie, en mars 1938 elle entra à Vienne et en mars 1939 à Prague, puis à Memel, en septembre 1939 à Varsovie, déplaçant la Pologne avec la complicité des Soviétiques.

Enfin, ce fut le drame de Finlande. Si nous laissons l'ennemi s'agrandir par des conquêtes, organiser une telle masse aux ordres d'un tel régime, la liberté serait finie, la France serait finie. Le devoir du gouvernement est de faire la guerre — de la faire dans tous les domaines.

Une forte armature défensive permet aux chefs militaires de protéger la patrie et de ménager le sang de nos soldats. Mais un effort doit être fait dans tous les domaines. C'est pourquoi chacun doit servir. Le gouvernement mettra chacun à sa place et ceux qui refuseraient de participer à l'effort national seront broyés.

Allons vers l'épreuve la tête droite, préparés non pas à la subir, mais à la maîtriser avec une âme de guerriers, avec une âme de vainqueurs.

LES ECONOMIES EN ALLEMAGNE

Berlin, 26 — Les plus rigoureuses économies ont été recommandées à tous les départements officiels. Les budgets des divers départements ne devront pas dépasser 65 % de ceux de l'année précédente.

Un incident franco-soviétique M. Suritz libéré de sa charge d'ambassadeur à Paris

Paris, 27 (Radio). — Le 19 mars M. Paillard, chargé d'affaires de France à Moscou a communiqué officiellement au gouvernement soviétique que l'ambassadeur des Soviets M. Suritz a cessé d'être considéré comme « persona grata » par le gouvernement français. Ce fait est dû à un télégramme qu'il a adressé à M. Staline, à l'occasion de la signature du traité de paix avec la Finlande. M. Suritz y exprimait sa satisfaction de ce que, grâce à la sagesse du gouvernement soviétique et à l'héroïsme de l'armée soviétique les manœuvres de guerre anglaises et françaises, qui tendaient à créer un foyer de guerre dans le nord-est de l'Europe, avaient été mises en échec.

Quoique la censure se soit opposée à l'envoi de ce télégramme, le gouvernement français y voit une intrusion dans la politique française et il a jugé incompatible avec les fonctions officielles de M. Suritz.

M. Losovsky a répondu le 26 mars que le gouvernement des Soviets ne voit pas la raison qui puisse justifier la protestation du gouvernement français d'autant plus que ce gouvernement n'est même pas mentionné dans ce télégramme. Néanmoins, le gouvernement soviétique considérant que le gouvernement français pose, en l'occurrence, une question formelle de confiance, a décidé de libérer M. Suritz des ses fonctions d'ambassadeur à Paris.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



LA SITUATION DE L'ITALIE SE MODIFIE-T-ELLE ?

L'attitude de non-belligérance de l'Italie s'est-elle modifiée depuis l'entrevue de Brennero ? M. Asim Us se pose la question et il répond comme suit :

La politique suivie par l'Italie jusqu'à cette rencontre peut se résumer de la façon suivante : Tout en conservant son alliance militaire avec l'Allemagne ne veut pas participer à la guerre et contribuer seulement en tant que neutre au succès de l'Allemagne. Au point de vue idéologique opposition à la fois contre l'Union Soviétique, malgré l'entente de cette dernière avec l'Allemagne et contre les démocraties...

Au cours des hostilités en Finlande, l'Italie avait donné des preuves très sensibles de ses sentiments à l'égard de Moscou, notamment par l'envoi d'avions. D'autre part le conflit au sujet du transport en Italie par voie maritime de la houille d'Allemagne, qui risquait de compromettre les relations anglo-italiennes a été réglé de façon satisfaisante pour les deux parties. Enfin, quoique dans les discours officiels on fit toujours mention, pour la confirmation de l'alliance avec l'Allemagne, il y avait longtemps que les mots d'axe et de pacte d'acier n'étaient plus employés par les journaux italiens.

Quels pouvaient être les facteurs qui avaient projeté une ombre sur les relations italo-allemandes ? Etait-ce le fait que M. Hitler s'était entendu avec M. Staline sans en aviser au préalable l'Italie ? Ou bien était-ce le fait que la Pologne avait été attaquée contre le désir de l'Italie et partagée avec l'Union Soviétique ?

Il est certain en tout cas que ces événements n'avaient pas produit une impression favorable sur la nécessité des relations italo-allemandes. Mais il est, à notre sens, un autre facteur du fait de tenir compte, en l'occurrence, c'est que l'Italie ignore toujours où commence et où achève l'espace vital allemand. Depuis le jour de l'accord entre l'Allemagne et le gouvernement de Moscou, cet espace a été délimité, à l'est et au sud par les frontières soviétiques. Mais l'Italie a aussi son espace vital ; l'Europe centrale constitue une zone commune pour les deux pays. A-t-on réglé les frontières de l'influence réciproque des deux pays, dans cette zone, lors des entretiens du Brennero ? S'est-on entendu au sujet d'une ligne de conduite commune à suivre en cas de conflit dans cette région avec l'URSS ? Ces points sont toujours obscurs.

En tous cas, au Brennero, M. Hitler a parlé ouvertement à M. Mussolini d'une entente avec M. Staline et de la conclusion d'une alliance à trois, entre Rome, Berlin et Moscou, en vue de fermer les Balkans à l'influence anglo-française. Il semble que M. Mussolini n'a ni accepté, ni rejeté ce projet. Il a sans doute, pris un délai de réflexion pour examiner les possibilités d'application.

Le fait que le président du conseil hongrois se soit rendu à Rome après l'entrevue du Brennero semble un résultat de cette situation. Après l'entrevue du Brennero, l'Allemagne a accentué sa pression politique et économique sur la Roumanie. D'autre part les relations entre l'Italie et l'Union Soviétique qui étaient arrêtées depuis bien longtemps se sont ramifiées. On annonce la conclusion prochaine d'un nouveau traité de commerce. On prétend que cet accord aura aussi une influence politique. Certaines publications de la presse italienne sembleraient annoncer l'éventualité d'une modification de la politique étrangère de l'Italie. C'est dire que la situation internationale est entrée dans une phase plus délicate et plus intéressante qu'auparavant.

M. M. Zekeriyâ Serel constate que, jusqu'ici, les Alliés n'ont tenté rien de sérieux en vue de mettre fin à l'hégémonie de fait exercée par l'Allemagne, du point de vue économique, sur la région danubienne et les Balkans.

Mais aujourd'hui, ils sont décidés à entamer la guerre économique pour arracher les pays neutres à l'emprise allemande. Un comité économique de 4 membres a été créé dans ce but à Londres sous la présidence du ministre de l'Economie. Il est intitulé « état-major de la guerre économique ». Pendant toute la durée de la guerre, il s'emploiera à accroître les exportations de produits industriels anglais et il a été pourvu d'amples pouvoirs en vue de la conquête, de la façon organisée, des pays neutres, sur le plan économique.

Le premier champ de bataille où s'exercera l'action de ce comité est constitué par les Balkans. Il s'emploie actuellement à prendre des mesures pour empêcher la Roumanie de tomber entre les mains de l'Allemagne, pour arracher les Balkans et la région danubienne au monopole économique de l'Allemagne. L'industrie anglaise a été organisée de façon à satisfaire à tous les besoins de ces pays et elle commencera à exporter à destination de ces régions.

Le but poursuivi par l'Allemagne est de tenir tête à cette guerre économique. Si, à leur arrivée dans les Balkans, les Anglais ne trouvent pas les marchés fermés, ils entreprendront une violente guerre économique. Et cette guerre économique pourra peut-être influencer sur les destinées politiques des Balkans.

Car, ainsi que l'a dit notre ministre des affaires étrangères dans ses déclarations au correspondant d'un journal étranger, vouloir répartir les Balkans en zones d'influence politique ou économique c'est provoquer la guerre.

Yeni Sabah Sabah Postasi

L'ALLIANCE SOVIETO-ALLEMANDE

M. Hüseyin Cahid Yalçın ne croit pas à la pérennité des accords entre Berlin et Moscou.

M. Hitler jouit d'une grande supériorité, sinon morale, du moins de fait : c'est de ne se considérer lié par aucune considération morale. Du moment qu'il a besoin aujourd'hui de la Russie, il n'hésite pas à lui sourire et à lui prodiguer des marques d'amitié, en attendant de traverser le pont difficile. Si les Russes s'y laissent prendre, tant pis pour eux ! M. Hitler fait ses affaires, évite le danger, se renforce et, le cas échéant n'hésitera pas à régler son compte à la Russie. D'ailleurs c'est là sa méthode : affronter les difficultés une à une ; n'en attaquer aucune tant qu'il n'a pas liquidé la précédente.

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que l'Allemagne fasse risette aujourd'hui à la Russie en vue d'en obtenir des denrées, du pétrole et des matières premières. L'appui russe convient-il aujourd'hui à l'Allemagne ? Il n'est pas de bonne parole qu'elle ne soit disposée à lui prodiguer...

IKDAM Sabah Postasi

LES EFFETS DU BLOCUS NE SONT PAS REDUITS A NEANT

Cette assistance de l'URSS à l'Allemagne est-elle de nature à réduire à néant les effets du blocus, M. Abdin Daver affirme que non.

Les Allemands s'efforcent, par leur propagande, de présenter ce résultat comme déjà atteint en partie et comme devant être atteint intégralement ultérieurement. La vérité est que l'on sera fixé à ce propos au cours de l'année 1940. Il est certain que les importations allemandes ont été réduites dans une proportion de 60% du fait du blocus. Et les résultats du blocus sont évidents. Si tel n'était pas le cas, l'Allemagne en serait-elle réduite à nourrir ses enfants avec des vitamines, aurait-elle usé de telles pressions sur la Roumanie aurait-elle soumis sa population à un rationnement aussi strict ? La plus grande preuve des effets du blocus réside dans le fait qu'il a été décidé d'envoyer 5 kg. de denrées par mois aux étudiants turcs se trouvant en Allemagne.

Ceux qui ont établi le blocus et qui en attendent les effets n'escomptaient pas l'affaiblissement total de l'Allemagne. Ils avaient conçu le blocus comme une arme destinée à produire graduellement ses effets. Le blocus est un arme, disons-nous. Comme toutes les autres armes, il a sa part dans l'effort en vue de l'obtention du but général qui est visé. Seulement, la propagande allemande a intérêt à présenter cette arme comme n'ayant aucun effet. L'opinion générale (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LE DEPART DE M. PORTA

M. Porta, secrétaire de l'attaché naval de l'Ambassade d'Italie et Mme Porta quittent définitivement notre ville le demain jeudi, par le « Città di Bari ». Durant un séjour de près de 8 ans à Istanbul, M. Porta avait su acquiescer à la confiance et l'appréciation de ses supérieurs directs pour son zèle, sa ponctualité et son attachement au travail, la sympathie de la colonie italienne où il ne comptait, ainsi que Mme Porta, que des amis. Nous sommes sûr d'interpréter le sentiment général en souhaitant aux partants un bon succès à Rome où ils se transfèrent.

LE VILAYET

UNE CIRCULAIRE DU MINISTRE DE L'INTERIEUR AU SUJET DES POURSUITES CONTRE DES FONCTIONNAIRES

Il a été constaté que, lors des poursuites intentées contre des fonctionnaires, on réfère le cas aux tribunaux ordinaires sans que les inspecteurs du département dont relèvent les inculpés aient mené à fond leur enquête et sans que l'on ait examiné mûrement la défense des intéressés. Une circulaire du ministre de l'Intérieur aux vilayets rappelle à ce propos que, conformément à la loi qui régit cette matière, le rapport dressé par les inspecteurs du département dont relèvent les fonctionnaires coupables équivaut en droit pénal, quant à sa valeur juridique, à celui d'un juge d'instruction. Les inspecteurs jouissent des mêmes pouvoirs et de mêmes prérogatives.

Au cours de la dernière phase de l'enquête on réunira les preuves et les documents recueillis au cours des phases précédentes et les débats du tribunal devront porter sur ces éléments. A l'instar des juges d'instruction, les inspecteurs pourront solliciter des expertises sur des points techniques intéressant leur enquête. Et ce n'est qu'après avoir entendu les intéressés et avoir tiré au clair tous les aspects de l'affaire qu'ils transmettront le dossier complet aux autorités judiciaires.

LA MUNICIPALITE

Le Dr. LUTFI KIRDAR A ANKARA. Ainsi que nous l'avions annoncé, le vali et président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kirdar est parti avant-hier soir pour Ankara, accompagné par le directeur de la Société des Tramways d'Usküdar, M. Feridun Manyas et par le chef de la comptabilité municipale. Il sera de retour vendredi en notre ville.

Le vali entrera en contact avec la commission chargée d'étudier, au ministère de l'Intérieur, l'activité de la Société des Tramways de la côte d'A-

sie. Il profitera de son séjour dans la capitale pour avoir des échanges de vues avec les divers départements auprès desquels la Municipalité a des affaires en suspens.

LE « KAYMAKAMLIK » D'USKUDAR

Il a été décidé de construire à Usküdar un nouvel immeuble destiné à servir de siège au « kaymakamlik ». Il sera érigé à Paşakapısı, sur un terrain appartenant au gouvernement. Le projet en a été élaboré par M. Faruk, de la direction des Travaux Publics. L'immeuble sera à 2 étages et contiendra 32 pièces. Le projet sera exécuté après approbation par le ministère des Travaux Publics.

LE DIRECTEUR DES SERVICES SANITAIRES DE RETOUR D'ANKARA

Le directeur des services sanitaires à la Municipalité, M. Osman Said, qui se trouvait depuis quelque temps à Ankara, est de retour en notre ville. Avant de soumettre aux débats de l'Assemblée Municipale le budget de 1940 des services de l'Hygiène, la nécessité s'imposait d'obtenir l'approbation du ministère. Les explications qu'il a fournies à ce propos à ce département ont été jugées satisfaisantes. Une importance toute particulière sera attribuée, dans le nouveau budget des services de l'Hygiène à la question du contrôle.

LA ROUTE BEBEK-ISTINIYE

La construction de la route asphaltée entre Bebek et Istinye devait être achevée à la fin de mai. Toutefois, les formalités d'expropriation ayant entraîné en longueur, les travaux se sont poursuivis très au delà du délai fixé. On prévoit qu'ils exigeront encore un an. L'entrepreneur estimant qu'il a été lésé par ces retards qui ne lui sont pas imputables et qui ont immobilisé inutilement ses équipes d'ouvriers, a demandé une indemnité.

LES ASSOCIATIONS

POUR LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE

Une nouvelle association a été créée à l'Université sous le titre d'« Association pour la protection de l'Instruction Supérieure ». Elle aura pour mission d'assurer un logement plus décent et plus convenable aux étudiants qui s'abritent de façon plus ou moins précaire dans les « medresse », les cafés ou dans des pensions. Le premier soin de l'Association sera de créer un Foyer des Etudiants et de transformer l'un des immeubles de rapport de Laléli, dits « Tayyare Apartmanlari » en une Cité Universitaire. Des salles de sport, des restaurants et des cafés à l'usage exclusif de la jeunesse studieuse seront créés.

La comédie aux cent actes divers...

POUR L'AMOUR DE L'EPHEBE...

Le mystère du meurtre du confesseur Sami Abdülkadir, à Sehzebeasi, a été percé. C'est au démantement, une histoire assez abracadabrante, que l'on a saisi l'origine de ce meurtre. La victime, dont on sait quelle avait des mœurs plutôt spéciales, entretenait des relations particulièrement suivies avec un dévot de quelque 17 ans, un certain Sabri. Et pour donner à cette liaison un caractère de stabilité, le confesseur avait engagé l'adolescent dans son établissement, à titre de commis.

Mais au bout d'un certain temps, Sabri fit la connaissance d'un gaillard équivoque, le volturcier Molla qui logeait dans une écurie au quartier Söğan Aga. Ce Molla est un homme de 35 ans, la tête lippue tordue par un rictus, l'oeil mauvais, un lupus au milieu de la joue gauche. Il inspira à Sabri une sympathie si soudaine et surtout si exclusive que le garçon quitta son emploi, son patron et les amabilités que ce dernier lui prodiguait pour aller partager la couverture sur laquelle dormait Molla, dans son écurie à même le sol.

Mystère de certaines préférences dont les raisons sont un défi à la raison ! A la longue cependant, le transfuge commença à sentir la nostalgie de son établissement ancien. Et il se mit à fréquenter à nouveau son ex-patron.

Abdülkadir fêta joyeusement le retour de l'enfant prodige. Mais Molla, qui eut vent de la chose, se fâcha tout rouge.

— Si tu retournes chez cet homme, dit-il à Sabri, je te crève...

Sabri passa outre à l'avertissement et à la menace. Le soir du crime s'était rendu précipitamment chez Abdülkadir où, dans la chambre au-dessus du magasin, l'attendait une table chargée de bouteilles de rakı et de hors d'oeuvres divers. Il était tard. Les volets de la boutique étaient clos et là haut, dans la petite chambre du confesseur, l'odieuse noce se déroulait suivant le rite établi.

Il se trouva en présence de Molla. Le volturcier était en proie à une fureur froide.

— Où est Sabri ? dit-il. Abdülkadir feignit l'ignorance. Mais l'homme ne fut pas dupe. D'un coup d'oeil, il jugea la situation. Aucun témoin gênant. L'occasion était unique pour se débarrasser d'un rival dangereux. Il se rua sur Abdülkadir, le saisit à la gorge.

Le confesseur était un homme malgre. Entre les fortes pattes de Molla, il ne résista pas longtemps et s'éfondra.

Le volturcier monta alors à pas pressés, saisit par le bras le pâle Sabri, tremblant de peur et l'entraîna.

— Vois, dit-il, dans quel état j'ai réduit un homme par ta faute!

Puis, chargeant le corps sur ses épaules, il alla l'étendre sur le lit.

On ne sait pas encore si c'est là qu'il a achevé d'étrangler Abdülkadir, qui n'était peut-être qu'évanoui, ou si la mort avait été instantanée, dès le bref corps à corps de l'étage inférieur.

La police a retrouvé Molla et Sabri qui, tous deux, ont fait des aveux complets et concordants. Une reconstruction du drame a été opérée, sur les lieux par les soins du procureur M. Fethi Sezai, avec la participation de deux de ses acteurs.

UN RAPT

La femme Fatma, du village de Kocumlar, du kaza de Gerde, avait été coupée du bois sur la montagne d'Inçil. Tout à coup, le nommé Fahrettin, du village de Cayviran, surgit d'un fourré. Il saisit la femme par les cheveux, la menaça et l'entraîna vers un moulin des environs. Mais le meunier Seyid Ali était sur le pas de la porte. Il refusa l'accès de son moulin à Fahrettin, qui prétendait y faire entrer de force la jeune femme. Fahrettin eut alors recours à la violence. Une courte lutte s'engagea.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 26. — Le haut commandement des armées allemandes communique :

Rien de particulier à signaler sur le front occidental.

Au dessus de Saarbrück un combat aérien a eu lieu entre avions « Messerschmidt » et « Merano » au cours duquel un avion ennemi a été abattu.

Dans la nuit du 25 au 26 mars, l'aviation allemande a poursuivi ses vols de reconnaissances au-dessus de la France et des côtes britanniques, sans être inquiétée.

Des avions ennemis ont survolé à nouveau le nord et le sud-ouest de l'Al-

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 26 (A.A.) — Communiqué du 26 mars au matin :

Un de nos postes repoussa une attaque locale au sud de la forêt de la Wardnt.

L'aviation continua son activité au cours de la nuit.

Paris, 26 (A.A.) — Communiqué du 26 mars, au soir :

Activité de nos éléments de reconnaissance.

Allemagne en violant les territoires neutres de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg.

Le comte Teleki visite les travaux de l'E. 42

Rome, 26 — Le comte Teleki, président du Conseil de Hongrie, a visité aujourd'hui la zone de l'E. 42. Le président de l'Exposition, le sénateur Cini l'accompagnait. Le « Premier » magyar a visité avec le plus vif intérêt les ouvrages en cours d'achèvement, ceux dont la construction est amorcée et les emplacements des palais et des bâtiments encore à l'état de projet.

Il s'est arrêté longuement sur l'emplacement destiné au pavillon hongrois. On sait que le commissaire pour la participation hongroise à l'Exposition, l'ex-ministre Fabinyi est venu spécialement à Rome à l'occasion de la visite du président du Conseil.

LE PALAIS DES CONGRES ET DES RECEPTIONS

L'éminent visiteur hongrois s'est intéressé aussi tout particulièrement à l'un des édifices monumentaux qui viennent d'être achevés. Il s'agit du Palais des Congrès et Réceptions qui formera le noyau du futur quartier maritime de Rome. Les charpentes qui masquaient ses lignes pures viennent d'être enlevées ces jours-ci. D'aspect noble et imposant, il apparaît dans toute sa perfection, se détachant sur l'incomparable paysage.

Au sommet des 10 premiers degrés de l'escalier d'entrée, apparaît un atrium grandiose qui s'étend sur 75 mètres de largeur et sur 25 m. de profondeur. Il est soutenu par des colonnes de granit blanc poli qui s'accordent admirablement avec la verdure des pins et aux tons chauds, des statues de travertin, disséminées dans le jardin qui le précède. Sur le fond de l'atrium, dont la couverture est formée de poutres de ciment armé, sera exécutée une importante fresque représentant « Rome mère des Nations » accueillant sur son sol sacré les foules venues à Rome de tous les points de l'univers pour l'Olympiade de la Civilisation. Cette fresque couvrira une superficie de 700 m2.

LA RADIO ET LA TELEVISION

A la Radio et à la Télévision a été attribué un des postes d'honneur dans une aile du Palais des Communications. En dépit des progrès considérables qu'ont accompli ces deux inventions, elles sont de date extrêmement récente. Elles ont une histoire qui sera évoquée depuis les premières tentatives, assez incertaines, qui ont été faites dans ce domaine. A cet effet, il sera organisé une Exposition rétrospective et chronologique de la télégraphie sans fil, ainsi qu'une seconde Exposition semblable relative à la télévision et, enfin, une Exposition Nationale des plus récents progrès de la technique et de l'industrie italiennes dans ces deux secteurs.

Un pavillon provisoire sera destiné aux auditions et aux études; il servira à l'E. I. A. R. pour les transmissions quotidiennes de concerts et de programmes de télévision.

La célébration des centenaires de Bodoni, du Parmigianino et de Paganini à Parme

La célébration des centenaires de Bodoni, du Parmigianino et de Paganini à Parme, se traduira par une série de manifestations qui commenceront en mai pour se terminer en octobre. Elles ont même temps que ces manifestations commémoratives, auront lieu; des congrès, des fêtes, des excursions, des rencontres sportives, des concours hippiques, des expositions artistiques et des concerts symphoniques.

L'IMPRIMEUR

Giam-Battista Bodoni, prince de l'art typographique, créateur génial de ce que l'on appelle le « typo Bodoniano », sera célébré par une Exposition particulière qui comprendra 2 sections : l'une, bibliographique et l'autre, historique et iconographique. Nous aurons ainsi l'occasion de voir les matrices et les caractères qui apportèrent des changements considérables dans l'imprimerie; nous apprendrons de nouveaux détails sur ses procédés ingénieux pour le traitement du papier, nous admirerons ses presses reconstruites. De nombreux souvenirs, ses papiers, ses classiques et harmonieuses éditions, seront mis en évidence. Dans la correspondance personnelle de cet artiste, on pourra remarquer également maint détail intéressant concernant cet art.

Le Lycée musical « Benedetto Marcello » de Venise renommé dans le monde entier sera transformé en un grand conservatoire musical d'Etat, ce qui accroîtra son importance. Aussi le palais historique, siège actuel du Lycée et qui fut construit par la très riche famille Pisani, passera à l'Etat. On commencera tout de suite à réparer et à garnir l'édifice de façon à le rendre conforme à sa nouvelle fonction. On changera aussi le style d'enseignement et le nombre des cours sera porté de 23 à 31. Le palais Pisani abritera aussi le Musée Musical qui contiendra les 5000 oeuvres musicales qui constituent la bibliothèque du Musée, les partitions originales et les autographes précieux de maîtres italiens et étrangers conservés jusqu'à présent par le Musée Correr et par le Musée du Théâtre « La Fenice ». Le Musée de Venise constituera, de cette façon, une collection de culture musicale qui sera la plus riche et la plus importante d'Europe.

UN GRAND CONSERVATOIRE DE MUSIQUE A VENISE

De Paganini, le magicien du violon que tout une vie rattache à Parme, des fêtes commémoratives officielles seront données. D'illustres personnalités et savants y apporteront leur concours. Le pivot des manifestations organisées en son honneur sera constitué par un concours de composition pour violon et orchestre et ces fêtes seront couronnées par un pèlerinage mystique à la tombe du grand artiste.

LE MUSICIEN

Quant au Parmigianino, le meilleur élève du Corrège, une conférence spéciale lui sera consacrée. Des tableaux,

ignorés jusqu'à ce jour et découverts dans l'église de San Giovanni à Parme, sont en cours de restauration et seront exposés au public. Un ouvrage, qui devra prononcer un jugement définitif sur l'art du Parmigianino, sera publié à cette occasion.

Parme consacra donc un été entier et un automne, par des manifestations originales qui leur sont strictement réservées et qui se succéderont rapidement, aux trois grands esprits qui l'aimèrent et y vécurent, lui consacrant leur activité artistique.

MILAN CAPITALE MUSICALE DU MONDE

Sous ce titre, la revue « L'Abeille » de Lucerne a publié un intéressant article richement illustré, sur Milan et le Théâtre de la Scala dont elle vante la perfection des saisons lyriques.

TAN

LA GUERRE ECONOMIQUE DANS LES BALKANS

M. M. Zekeriyâ Serel constate que, jusqu'ici, les Alliés n'ont tenté rien de sérieux en vue de mettre fin à l'hégémonie de fait exercée par l'Allemagne, du point de vue économique, sur la région danubienne et les Balkans.

LE ECNAN

Quelques mots de souvenir...

ADIEU, LA JANA...!

Une artiste, belle et modeste, qui ne vivait que pour son art nous a quittés

(De notre correspondant particulier en Allemagne R. NERIN GUN)

Berlin, mars. — La Jana est morte. Un coup de téléphone et la nouvelle parvenait impitoyablement à tous ceux qui la connaissaient et qui, depuis quelques jours s'inquiétaient de son état.

Encore aujourd'hui, je parviens difficilement à réaliser cette irréparable vérité : La Jana atteinte d'une pneumonie et succombant à la maladie, après quelques heures de souffrances.

Elle avait vingt-huit ans ; elle était encore toute jeune. Jeune de cœur et d'esprit. Elle aimait follement la vie et il y a à peine quelques jours me

confiant ses projets, ses espoirs et mille autres ger en ces temps difficiles.

La Jana était rentrée, fatiguée, très lasse, presque épuisée à Berlin. Mais elle était heureuse de son succès. Car elle n'avait qu'un souci, qu'une joie : la danse.

« Paprika »
Déjà à l'âge de six ans elle débuta, au ballet de l'opéra de Vienne. Elle était née à Budapest, mais elle avait grandi dans la ville des valses. Malgré les difficultés matérielles de toute sorte elle avait su peu à peu avancer, se faire un nom, tout en gardant une grande indépendance. Elle était une self-made girl.

On l'aimait parce qu'elle avait un tempérament vif, impétueux « vrai paprika ». Elle était cent pour cent hongroise. Ses yeux étaient sombres et profonds comme ceux d'une gitane. Elle avait des boucles noires comme l'ébène qui caressaient doucement son front bombé... sa peau était blanche et lisse. Elle avait le visage d'un enfant... un je ne sais quoi d'innocent et de candide.

Un beau corps
Mais c'est surtout la beauté de son corps qui fit son orgueil ; son dernier film L'Étoile de Rio mit justement en valeur ce corps unique. Elle interprétait une petite danseuse brésilienne qui avait quitté son pays et suivi clandestinement un riche compatriote car celui-ci s'était emparé d'un diamant, d'un merveilleux diamant, qui lui avait été donné par son fiancé. Mais la loi brésilienne ne permet pas aux simples chercheurs de pierres de s'emparer des diamants et veut que ceux-ci soient remis aux possesseurs des concessions. Pourtant la danseuse réussit à s'emparer du diamant et même du cœur d'un homme...

Charme magique
Je crois encore le revoir dans mon bureau, feuilletant les journaux lisant un article consacré à elle. Elle aimait la presse ; elle découpait soigneusement chaque article et chaque photo et les collait délicatement dans un album en y joignant leur traduction.

La fatigue
Mais le succès est venu. Ce fut même un succès prodigieux. La tournée fut prolongée d'un mois. Chaque soir des salles comblées applaudissaient la vedette. Elle devait répéter deux fois parfois trois ou quatre fois ses numéros de danse. Et

Le Cinéma et la Vie

Ah ! qu'on nous laisse, de grâce, nos illusions !...

On reproche parfois aux journalistes d'écrire sur les acteurs des choses qu'il valait mieux taire ou d'émettre sur leur compte des jugements trop sévères. Les dépeindre tels qu'ils sont ne plaît pas à tous les cinéphiles.

Je viens de rencontrer dans le hall d'un de nos plus grands cinémas une jeune fille qui adore le cinéma. Elle habite Kadiköy et elle descend tous les jours pour assister à une et même parfois deux séances de cinéma.

En me voyant, elle s'approcha de moi et tout indignée me fit lire un article qui vient de paraître dans un grand magazine du VII art et dans lequel un rédacteur s'amène à relever les défauts des stars.

Une image à notre goût

« Votre confrère n'a pas le droit, s'écria-t-elle, d'abîmer nos idoles ! Si elles ont des défauts, on doit nous les cacher (?). Nous ne voulons pas le savoir (!) qu'est-ce que cela peut nous faire que Kiepara soit chauve, que Blanchard ait 44 ans, que Greta Garbo soit laide, que la jolie Norma Shearer ait une épaule plus haute que l'autre, que Joan Crawford quand elle s'énerve se gaie intensément ou que Katharine Hepburn n'aime pas les hommes ?

« Laissez-nous de grâce nos illusions, messieurs les journalistes. De nos stars préférées, nous nous sommes fait une image à notre goût, une idée à notre convenance : les acteurs et les actrices que nous aimons sont comme des personnages de roman, plus vivants sans doute, mais tout aussi accessibles pour nous.

Alors pourquoi nous les montrer sous un jour moins joli ? Nous ne voulons pas qu'il aient des vices, ni même des travers. Nous voulons garder intacte pour eux notre admiration. Pas

pour ce qu'ils sont en réalité, mais pour ce qu'ils nous donnent de rêves et de charme lointain...»

Ce sont des hommes tout de même

Je dois dire que j'ai été un peu remué par les dires de mon interlocutrice.

Ce besoin d'admirer aveuglement, ce désir que son idéal ne soit pas terni, c'est tout de même assez émouvant. Certes, et je le sais par d'autres conversations de ce genre avec des cinéphiles d'Istanbul, il y a aussi parmi eux de ceux qui préfèrent savoir la vérité, rien que la vérité. Ils n'ignorent pas que les as de l'écran sont en chair et en os comme vous et moi, et que tout demi-dieu qu'ils soient, ils ont leurs faiblesses, leurs tics et leurs manies. Quand on aime un être, on aime aussi savoir l'endroit où le bât le blesse, le défaut de la cuirasse, la tache de la blanche hermine.

Décrite sans fard et sans flagornerie, avec ses petites misères et ses gentilles ridicules, telle ou telle vedette se rapproche de nous, sans pour cela diminuer dans notre esprit. Ce n'est pas parce que nous aurons appris par exemple que Raimu est avare que nous mésestimerons son beau talent, ou qu'il nous émouvra moins dans un film. Et ceux qui aiment Simone Simon ne lui diminueront en rien leur estime lorsqu'ils sauront qu'elle a une dent fautive à droite. Non, n'est-ce pas ? Alors ! Et, pourtant, dans la grande majorité du public d'Istanbul comme celui de bien d'autres contrées, il y a un désir très net de se bander les yeux et de bâtir autour de la vedette préférée des légendes de simple perfection.

La féerie à l'écran

Vers une renaissance du dessin animé en Europe

Quelques données fort intéressantes sur la manière de procéder

Nous avons parlé ici, il n'y a pas longtemps, de l'exécution des dessins animés. Plusieurs lecteurs s'étant intéressés au sujet, nous le reprenons aujourd'hui pour leur parler du rebondissement que ce genre de films (né en Europe et développé en Amérique) a l'air de vouloir effectuer dans notre continent.

Mickey ! Si certaines gloires d'Hollywood sont éphémères, il en est d'autres qui brillent d'un éclat particulier et conquièrent le monde sans faire usage de sex-appeal ou de scandales.

Bien que Félix le Chat soit mort depuis longtemps et n'ai pas connu les honneurs du parlant et encore moins de la couleur et du relief, personne n'a oublié le héros sympathique créé par le regretté Pat Sullivan.

Aujourd'hui, le personnage le plus populaire et le plus représentatif du genre est Mickey.

Vous pouvez vous promener dans le monde entier avec un insigne de Mickey à la boutonnière, personne ne vous demandera quelle est cette hyperstylisation de souris.

Pour être star

Pour être star de dessin animé, il y a des conditions standard.

D'abord, être sympathique. (C'est leur seul atout pour conquérir le public.)

Etre original... tout en ayant un air de famille avec les autres ! Ce qui est assez contradictoire.

La personnalité réelle est donnée par le scénario, les gags. Autrement dit par la réaction de notre héros devant les événements (le plus personnel est, sans contredit, Mathurin Popeye avec ses épinards).

Pour permettre le nombre de reproductions considérables nécessitées par l'animation, les personnages doivent être de lignes très simples.

Ils doivent être également très expressifs. L'expression est une forme de la photogénie et de la sympathie.

Rien n'est impossible

Au cinéma, tout est possible ; mais en dessin animé, c'est encore mieux rien n'est impossible.

Tout ce que l'esprit humain peut concevoir de plus baroque, de plus réaliste, fou ou invraisemblable, le créateur de dessin animé peut le reproduire sur l'écran, avec la vie, la couleur et le relief. La qualité des images fera oublier l'irréalité, au moment de la projection, au point de permettre (des sensations fortes chez les spectateurs.

Rien n'est impossible, et pourtant le dessin animé américain se trouve souvent réduit à une fantaisie standardisée.

Illusion du mouvement

Art et technique sont les deux mots qui symbolisent le mieux le dessin animé.

« PACIFIC EXPRESS » est l'une des réalisations les plus formidables de l'écran

L'UN DES FILMS LES PLUS REUSSIS QUE CECIL DE MILLE AIT JAMAIS PRODUITS

« Pacific Express dénote un nouvel et très gros effort du cinéma américain. Aucun film sur l'invention des chemins de fer, sujet original et passionnant, sujet cinématographique entre tous, n'avait été réalisé depuis qu'existe le cinéma parlant. Et le nom de Cecil de Mille confère à cette oeuvre un prestige tout particulier. Ce formidable film d'amour et d'aventure, fertile en « clous » extraordinaires, est admirablement joué par Joël Mac Crea, Barbara Stanwyck, Akim Tamiroff, Lynne Overman, Brian Donlevy et Robert Preston, en tête d'une écrasante distribution, comprenant des milliers d'Indiens authentiques.

LES CONFERENCES A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Demain jeudi 28 crt. à 18 h. 30 précises, le directeur du Conservatoire d'Istanbul M. Yusuf Ziya Demirci donnera une conférence sur le sujet suivant :

Etudes sur le folklore

Malgré trente ans de pratique, la réalisation d'un film de dessin animé est encore aujourd'hui un travail réellement formidable ».

L'évolution de la technique s'est manifestée uniquement dans l'amélioration du dessin et la régularité de la photographie.

L'animation d'un dessin est obtenue comme au premier jour par plusieurs reproductions d'un même personnage, avec une légère variation d'un dessin à l'autre. Ils sont ensuite photographiés un à un, dans l'ordre prévu.

Une fois inscrit sur la pellicule, le film passe dans les appareils de projections à raison vingt-quatre images par seconde (comme le cinéma filmé) et la différence qui existe d'un dessin à l'autre donne à l'oeil l'illusion du mouvement.

Quelques chiffres

Il est donc facile d'imaginer le travail que représente la réalisation d'un Mickey dont la durée moyenne est de sept minutes comme d'ailleurs tous les dessins animés, c'est-à-dire 420 secondes, que l'on multiplie par 24 pour obtenir le nombre d'images... soit 10.080.

Pour donner beaucoup de souplesse et de vie au mouvement, un gros effort cérébral est nécessaire. Il faut voir le mouvement dans sa tête et ensuite le reproduire en noir sur blanc.

Par conséquent, c'est une hérésie de croire qu'il existe des machines à animer les dessins.

Malgré les progrès de la mécanique, l'homme est encore le seul à avoir un cerveau qui puisse « réfléchir ».

On comprend maintenant pourquoi les studios de Walt Disney qui emploient 200 personnes, ne produisent que 24 films par an (12 Mickey et 12 Silly Symphonies.)

Le cerveau central

Dans un studio de dessins animés, il faut, non pas du travail à la chaîne, mais du travail organisé, même dans les moindres détails, avec des services bien distincts, une collaboration étroite entre tous mais un cerveau central unique qui a droit de veto à toute idée qui ne lui convient pas et qui est capable de tout à faire à lui seul, sans aucun concours (si cela est nécessaire). Ses collaborateurs ne sont là que pour le décharger du travail matériel, gagner du temps, et « solidifier » son oeuvre.

L'exemple de travail en collaboration, chez Walt Disney, a été souvent imité à Hollywood même).

Après avoir longtemps triomphé en Amérique, les dessins animés renaissent en Europe. En maints studios des dessinateurs avisés travaillent sous la direction de célèbres dessinateurs et ils ne tarderont pas, après de premiers essais passables à produire de très beaux dessins animés.

Une désopilante comédie

« En Français... Messieurs ! » (French without Tears) est une comédie des plus gaies et des plus réussies et c'est incontestablement l'un des meilleurs, sinon le meilleur film de l'année.

Assaisonné d'un dialogue étincelant, doté d'une mise en scène d'une incroyable virtuosité, due à Anthony Asquith — l'un des meilleurs réalisateurs de « Pygmalion » — « En Français... Messieurs ! » est, de plus, joué supérieurement par une troupe en tête de laquelle il y a Ray Milland, toujours follement sympathique ; l'exquise l'adorable Ellen Drew qui, dans un rôle de fausse ingénue, se révèle incomparable comédienne ; la délicieuse Janine Darsey et l'excellent Jim Gerald, dans la meilleure création de sa carrière.

LES CONCERTS LE RECITAL DE CHANT D'IHSAN BALKIR

Aujourd'hui mercredi, 27 crt., le baryton Ihsan Balkir, accompagné au piano par le maestro Ferdi von Statzer, donnera, au Ciné Saray, à 21 h. précises, un recital de chant.

Au programme : Schubert, Schumann Lully, Mozart, Verdi et chants populaires turcs.

Etant donné l'immense succès remporté par le talentueux chanteur lors de son premier concert au Théâtre Français, on peut prévoir une soirée musicale de haute qualité ce soir au Ciné « Saray ».



Une nouvelle étoile est née



Maria Landrock est la fille du directeur du plus grand trust de blanc de Berlin. Elle vient de faire ses débuts à l'écran et a remporté un succès sensationnel.

E. N. GUN

En parcourant les statistiques

Les exportations du port d'Izmir

D'après les statistiques publiées par la Chambre de commerce et d'industrie d'Izmir, les exportations faites par ce port au cours de l'année 1939 ont atteint le total de 270.549.552 kilogs d'une valeur de 42.548.062 livres.

Voici, du reste, les chiffres relatifs aux exportations des cinq dernières années du port d'Izmir :

Table with 4 columns: Year, Tonnes, Livres, and sub-columns for 1935 and 1936. Rows include Germany, America, France, England, Italy, and Holland.

C'est à la guerre et à la perturbation économique qu'elle a provoquée qu'il faut attribuer la légère diminution des exportations d'Izmir qui ont marqué au cours de ces dernières années un accroissement constant.

Le tableau suivant donne les chiffres comparatifs des exportations des principaux produits par le port d'Izmir de 1935 à 1939 (les chiffres s'entendent en milliers de tonnes quant aux quantités et en millions de livres quant aux valeurs) :

Table with 4 columns: Year, T, L, T, L. Rows include Tobacco, Raisins, Figs, Cotton, etc.

Table with 4 columns: Year, T, L, T, L. Rows include Tobacco, Raisins, Figs, Cotton, etc.

LA MOBILISATION CIVILE EN BULGARIE LE NOUVEAU PROJET DE LOI

Sofia, 26 — Le projet de loi concernant la mobilisation civile a été déposé aujourd'hui sur le bureau du Sobranje par le ministre de la Guerre. Le projet porte sur la mobilisation et le perfectionnement de la production agricole et industrielle, l'assistance totale aux familles des hommes rappelés sous les drapeaux et les mesures destinées à assurer un moral élevé du pays en cas d'alerte.

UN SOULEVEMENT EN BOLIVIE

La Paz, 26 — Un groupe de jeunes officiers, conduits par le lieutenant Silvano Capollo se sont soulevés. Le gouvernement est toutefois maître de la situation. La population s'est livrée à une manifestation en l'honneur du président Quintanilla.

LES NOUVELLES CHARGES FISCALES AU DANEMARK

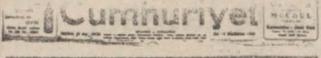
Copenhague, 26 — Les nouvelles mesures fiscales adoptées par le gouvernement ont causé une surprise désagréable au pays, d'autant plus que le relèvement de 10 % des droits sur les importations et le prélèvement de 10 % de la taxe sur les achats et ventes au détail ne sont pas suivis par un relèvement des salaires et traitements, qui demeurent inchangés.

PLUS D'HYMNES NATIONAUX DANS LES LIEUX PUBLICS

Berlin, 26 — Une ordonnance de la police défend de jouer et de chanter des hymnes nationaux et patriotiques dans les cafés, restaurants et autres lieux publics.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) nérale est, par contre, même si la Russie soviétique parvenait à assister l'Allemagne dans une proportion considérable que les effets du blocus n'en seraient annulés. L'efficacité de l'assistance russe dépendra de la mesure plus ou moins sensible dans laquelle ces effets seront atténués.



NOTRE ATTITUDE DEVANT LA GUERRE EUROPEENNE

Elle est ainsi résumée par M. Yunus Nadi: C'est être sage et avisé que de songer aux pires éventualités dans cette guerre pleine de surprises dont les engagements n'ont pas encore effectivement commencé. C'est donc une nécessité absolue par tous les Balkaniques, et la Turquie en tête, d'agir comme s'ils allaient être demain en proie à une agression. Et naturellement, tout le monde est forcé d'agir de même.

Nous pouvons résumer ainsi la situation pour ce qui concerne notamment la Turquie.

Nous sommes en dehors de la guerre. Pour le moment, il est peu probable que des agressions étrangères soient tentées contre ces régions. Mais nous sommes obligés d'agir comme si la guerre allait commencer demain.

Par conséquent, tous nos actes doivent être régis par la mentalité selon laquelle nous serions obligés d'entrer en guerre dès demain, et cela jusqu'à ce que la crise européenne soit écartée. Un des moyens d'éloigner de nous la guerre est d'être ainsi toujours en éveil et toujours prêt. Et nous sommes sûrs d'interpréter les sentiments les plus sincères des Balkaniques en leur demandant d'être dans un état aussi éveillé et aussi préparé.

Nous ne voulons pas la guerre, mais, après tout, nous ne la craignons pas. Et si elle éclate, et bien on verra !

LE COMBAT AERIEN D'AVANT-HIER

Berlin, 26 — Un commentaire au communiqué officiel du G. Q. G. précise que 8 «Messerschmidt» ont pris part, contre 8 «Morane», au combat d'hier au dessus de Saarbrücken. Plusieurs avions de chasse français ont dû être endommagés. L'appareil qui a été abattu est tombé au début de l'engagement. Son pilote a dû être atteint en plein par une décharge de mitrailleuse étant donné que l'avion est descendu en vrille.

LES ROUTES ET LES PISTES D'ETHIOPIE

Rome 26 — Les journaux soulignent qu'en 4 ans l'Italie, outre la construction en Ethiopie d'admirables routes asphaltées, a ouvert ou perfectionné un réseau de pistes dont le développement porte au total sur plus de 20.000 km. Ces pistes seront transformées en routes dans tous les cas où cette transformation produira des avantages économiques importants. Dans cette attente tout le réseau de ces pistes sera fermé pendant la saison des pluies car le trafic qui s'y déroule pendant cette saison provoque les dégâts les plus graves.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT CHINOIS

LA LUTTE CONTRE TCHANGKAISHEK

Tokio, 26 — Le «Chugai» soutient que la tâche principale du nouveau gouvernement central chinois, dirigé par Wangchingwei est l'abolition et la destruction du régime de Tchangkaïshek. Le Japon donnera tout son appui à Wangchingwei dans ce but.

MAJORATION DES TAXES DU PORT DE LONDRES

Londres, 26 — Les autorités du port de Londres annoncent qu'à partir du 1er avril les tarifs pour l'entrée au port, des navires seront accrus en raison des nouvelles dépenses nécessitées par les mesures de défense aérienne et aussi en raison de la diminution du trafic maritime international. Pour certaines taxes, le taux qui en était de 7,5 % est porté à 40%. Les seules mesures de défense anti-aérienne du port de Londres coûtent 100.000 Lstg.

L'ITALIE ET LA PECHE HAUTURIERE

Gênes, 26 Une émouvante cérémonie a marqué aujourd'hui le salut aux couleurs lors de l'appareillage du grand navire du pêche «Genepesca I» qui entreprend sa première campagne dans les mers arctiques. A l'occasion de l'appareillage de ce bâtiment, destiné à libérer l'Italie de toute dépendance étrangère, dans l'importation du poisson, le cardinal Maglione avait télégraphié à l'état-major du navire pour lui transmettre la bénédiction de S. S. Pie. D'autres personnalités avaient envoyé des télégrammes de souhaits.

LA REALISATION HYDROELECTRIQUE DE LA SABINE EST LA PLUS GRANDE D'EUROPE

Terni, 26 — La plus grande réalisation hydroélectrique d'Europe est celle qu'a faite la Terni en Sabine, avec la création des deux bassins de montagne de Posticciola sur le Turano et de Borgo San Pietro sur le Salto. Il s'agit en effet, d'un système d'ensemble hydroélectrique qui apporte à la production nationale italienne une augmentation de plus d'un demi milliard de kw heure. Les deux bassins ont, respectivement, une capacité de 160 et 280 millions de m3. Les deux digues à gravité sont d'une hauteur, par rapport au plan de fondation: celle sur le Turano, de 80 m. et celle sur le Salto de 103 m. Mais ce n'est pas tout. Les deux bassins sont intercommunicants et constituent un unique immense réservoir d'une capacité de 440 millions de m3. Dans ce réservoir affluent, non seulement les eaux du Turano et du Salto, mais encore celles du Velino (en partie par le phénomène de la gravité et en partie au moyen de pompes) à travers une centrale presque entièrement souterraine, d'une puissance d'installation de 150.000 C.V. Quant aux tunnels de cette nouvelle grandiose installation, ils se développent, dans leur ensemble, sur 30 kms. de longueur dont plus de 20 à pression sans compter les 6 kms du canal de déchargement de la centrale complète du système. L'ensemble a été achevé en 3 ans seulement.

LES PREJUGES CONTRE LES HOMMES DE COULEUR AUX ETATS - UNIS

Washington, 26 — Une délégation de nègres des Etats du Sud a été reçue aujourd'hui au ministère de l'Intérieur. Elle a présenté une requête protestant contre les violences dont les gens de couleur continuent à être l'objet dans ces Etats, les cas de lynchage et l'activité du Ku-Klux-Klan. Les signataires de la requête demandent une enquête.

Il y a lieu de noter que pour la 3ème fois en moins de 3 mois des sentences de tribunaux ont dû être annulées, les condamnés qui étaient des nègres ayant déclaré que leurs aveux leur avaient été arrachés par la torture.

La vie sportive

FOOT-BALL

L'EQUIPE NATIONALE ITALIENNE SERA REMANIEE

Rome, 26 — A la suite du résultat médiocre obtenu par l'équipe représentative italienne de foot-ball dans la récente rencontre internationale contre la Suisse, le commissaire technique a décidé de transformer l'équipe. Celle-ci affrontera le prochain match contre la Roumanie avec 7 hommes nouveaux par rapport à la formation qui a joué contre la Suisse.

BOXE

URBINATI CONTRE LITTLE DADO

Rome, 26 — Des pourparlers sont en cours en vue d'organiser Rome un championnat du monde de boxe des poids mouches entre l'Italien Enrico Urbinati, champion d'Europe et l'Américain Little Dado. Si les pourparlers aboutissent à un accord la rencontre sera disputée à la fin du mois courant à Ball Park, à Washington en 20 reprises.

LA BOURSE

Table with 2 columns: Location and Price. Rows include Ankara, Ergani, Sivas-Erzurum III.

CHEQUES

Table with 4 columns: Location, Change, Fermeture, Price. Rows include London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

OCCASION

A LOUER pour l'été à Erenköy, d'urgence à cause de départ. Maison complètement meublée. 6 chambres, bain, gaz, électricité, grand jardin ombragé, arbres fruitiers. A 5 minutes du tramway, à 10 minutes de la mer. S'adresser au bureau de l'hôpital allemand. Téléph.: 44950.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Mouvement Maritime

Table with 4 columns: Destination, Day, Ship Name, Agency. Rows include Burgas, Varna, Constanza, Sulina, Galatz, Braïla, Constanza, Varna, Burgas, Pirée, Naples, Gênes, Marseille, Pirée, Naples, Gênes, Marseille, Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord de Gênes 2 Avril de Naples 3 « Départs pour l'Amérique du Sud: CONTE GRANDE de Gênes 6 Avril de Barcelone 7 Avril «Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient: CONTE ROSSO de Trieste 12 Avril

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877-

LA LUMIERE DU COEUR Par CHARLES GENIAUX. FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 9. «Et Aghouat, juin. — Le ciel est de ce bien ardent et stérile qui fait penser aux longues sécheresses. Le vent souffle comme pour entretenir seulement dans les palmes un doux balancement, surprendre l'expression. A voix basse, Quoi qu'on fasse autour de moi pour me conseiller le repos à l'ombre, je m'y refuse et n'en continue pas moins de vivre, avec les lézards, dans les sables, sur les hauteurs. C'est une terre sévère et dont la première influence est de rendre sérieux, effet que beaucoup de gens confondent avec l'enfer. Un grand pays de collines expirant dans un pays encore plus grand et plat, baigné d'une éternelle lumière, composé de soleil, d'étendue et de solitude, est poignante et ne saurait être comparée à aucune autre».

comparée à aucune autre. Extasiée, Marthe tendait le cou dans la direction supposée d'un soleil que les nuages d'un ciel septentrional masquaient. Lorsque Marguerite s'interrompit, aux prunelles de l'aveugle quelques pleurs s'effilèrent. — Eh quoi ! Vous pleurez, maman ? Pleurer pour cette bêtise quand nous avons tant de motifs vrais pour geindre ? — Tu ne comprends donc rien ? répliqua Mme de Blancelle. — Excusez-moi, je comprends que vous m'obligez à des lectures qui vous font du mal. Marthe prononça d'un accent indécible : — Malheureuse ! — En effet, je le suis, maman. — Oui, tu l'es surtout, Marguerite, d'une façon que je ne peux pas t'expliquer, car tu ne me comprendrais probablement point. L'aveugle posa son index replié sur ses lèvres et réfléchit : «Après tout, elle n'éprouve peut-être pas la souffrance que je lui suppose, puisqu'elle s'obstine à vouloir tout ignorer de la vie la plus élevée. C'est moi seule qu'il faut plaindre, moi qui garde la volonté d'être ravie par ces visions idéales dont je suis aussi séparée qu'un mort peut l'être d'un vivant.» Tandis que Mme de Blancelle méditait, Marguerite la guettait avec une maussaderie où il y avait quelque surprise. Ainsi l'âge ne calmait pas les transports dérisoires de Marthe. Quelle mère singulière ! Une atmosphère taciturne, qu'on eût vulgairement qualifiée de lourde comme du plomb, écrasait Marthe sur Claye et figeait ces femmes debout l'une en face de l'autre. Les larmes de l'admiration et du désir n'avaient pas encore séché aux joues de Marthe, lorsqu'elle reprit avec un effort évident pour dompter sa rancune : — Me boudes-tu, Marguerite ? La longue jeune fille se rengorgea d'un mouvement qui lui était familier. — Marguerite ? appela Marthe, je t'en prie reviens près de moi. Ingrate, tu fuis pourtant ma préférée au point que tes frères et les sœurs te jaloussent. Je crains d'avoir prodigué mes tendresses à un marbre, car dès l'âge de quinze ans — je te voyais alors — tu étais belle comme une oeuvre de statuaire, mais aussi glacée qu'une pierre. Un sanglot répondit à cette déclaration. — Marguerite ! Marguerite ! appela l'aveugle en ouvrant les bras, pourquoi pleurs-tu ? Ce n'est pas aurora ton âge. Un nouveau sanglot interrompit Marthe qui partit en avant à la recherche de sa fille qu'elle saisit fréquemment et baisa dans sa belle chevelure. — T'aurais-je blessée par mes paroles ? Pardonne-moi. Il ne faut pas exiger, même de ses enfants, qu'ils parlent votre langage. Quel mystère ! Ne plus reconnaître son esprit dans la clair de sa chair ? Laisant tomber sa tête blonde sur l'épaule de sa mère, Marguerite ferma ses paupières. Quelques minutes s'écoulerent encore, silencieuses. Au loin les sabots d'un vieux paysans traînèrent avec un bruit rocailleux. Après une pénible expiration, Marguerite murmura : — J'ignore si je suis capable de vous comprendre, je sais seulement que vous avez connu des années de bonheur dans votre jeunesse. Ne comparez donc pas ma vie à votre existence passée. Qu'est-ce que j'attends ici ? Rien qu'une lente mort, alors que je suis obsédée par des souhaits immenses et impossibles. — Dans ce cri, je reconnais enfin ma fille, s'écria Marthe. Souhaits immenses ! Et pourquoi les croire impossibles ? Ah ! Marguerite, si belle et si douée, tous les princes charmants devraient s'agenouiller devant toi. La jeune fille répliqua froidement : — Vous devriez savoir par expérience qu'il n'existe de princes charmants que dans les contes de fées. — Non ! chère enfant, il ne faut pas nier l'amour. Il surgira quelque jour pour toi dans un être exceptionnel. Ah ! si les jeunes gens d'élite savaient, ils accourraient. Avec un air d'incommensurable misère, la jeune fille murmura : — Vos jeunes gens désintéressés sont encore une de vos inventions romanesques. La vie n'est, de bout en bout, qu'une affaire. Je suis d'une génération raisonnable, maman. — Tant pis pour toi, triste enfant. — Non, tant mieux ! Au moins je ne me briserai pas en tombant des étoiles ! Sur la campagne décolorée par le manque de clarté, un ciel de plombagine descendait jusqu'aux cimes des sombres châtaigniers de l'horizon. (à suivre)